



## La faiblesse des récoltes dans l'UE favorise les exportations françaises et la hausse des cours de la pomme

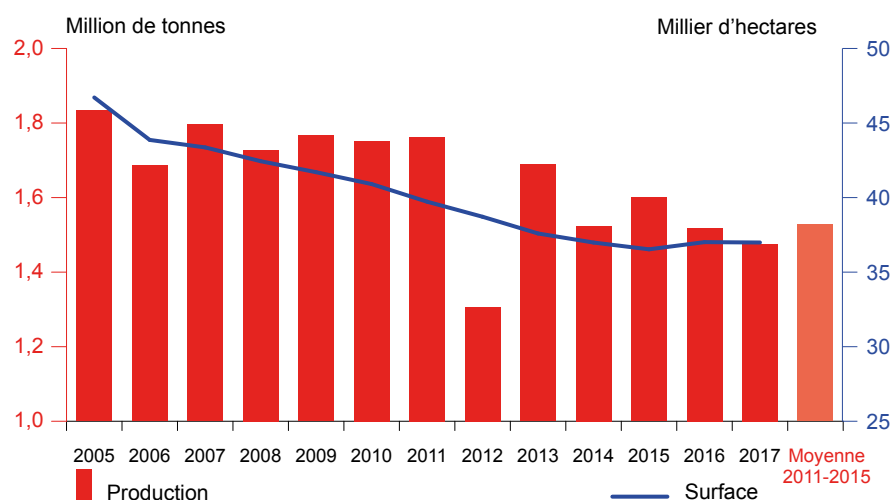
**Les exportations françaises de pommes sur les sept premiers mois augmentent nettement vers l'UE, en raison du fort recul de la production dans les principaux pays. La demande européenne et le moindre recours aux importations favorisent la hausse des cours à la production sur le marché national (+ 12 % par rapport à la campagne précédente). Malgré la baisse de la récolte française en 2017, le chiffre d'affaires progresse de 7 %.**

**En 2017, la production française de pommes recule en raison du gel pour la deuxième année consécutive**

En 2017, la production française de pommes (1,47 Mt) recule de nouveau (- 3 % sur un an et par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes) (*graphique 1*). Essentiellement pénalisée par le gel au printemps, c'est la plus faible production des dix dernières années après 2012 également touchée par le même aléa climatique. La baisse de la production concerne principalement les régions du Sud-Est, affectées à la fois par la vague de gel, puis par la canicule estivale : Auvergne-Rhône-Alpes (- 12 %) et PACA (- 10 %). La variété Golden (première variété avec un tiers de la production nationale) se contracte de 14 % sur un an, alors que les autres variétés sont stables ou en légère hausse.

La production européenne de pommes, en chute de 21 % par rapport à 2016 et de 19 % par rapport à la moyenne 2012-2016, s'établit à son plus bas niveau depuis dix ans d'après les estimations de Prognosfruit

**Graphique 1**  
**Une des plus faibles productions des dix dernières années**



Champ : France métropolitaine.  
Source : Agreste

(août 2017). Cette baisse concerne principalement les variétés Golden (- 18 % sur un an) et les bicolores. Le gel a notamment occasionné des pertes en Italie, Allemagne, Belgique et Pologne. Conséquence de cette faible production, les stocks européens de pommes, au 1<sup>er</sup> mars 2018, se réduisent nettement par rapport à 2017 (- 37 %) et à la moyenne des cinq dernières années (- 33 %), selon Wapa (The World Apple and Pear Association).

### Fort rebond des exportations françaises de pommes vers l'UE sur les sept premiers mois de la campagne 2017-2018

Sur les sept premiers mois de la campagne 2017-2018 (août 2017 à février 2018), les exportations françaises de pommes [355 281 tonnes (t)] se redressent (+ 2 % sur un an), après la baisse de 20 % en 2016-2017 (tableau 1). Ce volume reste néanmoins inférieur de 11 % au niveau moyen atteint sur les cinq dernières campagnes. Ces évolutions sont différentes selon les destinations. Les exportations vers l'Union européenne (UE) augmentent sur un an (+ 9 %) et par rapport à la moyenne sur cinq ans (+ 2 %) dans le contexte de faibles récoltes européennes, après la baisse enregistrée lors de la campagne précédente. À l'inverse, les volumes exportés vers les pays tiers continuent de se contracter (- 15 % sur un an et - 36 % par rapport à la moyenne sur cinq ans).

Parmi les principaux clients européens de la France, l'Allemagne double ses achats de pommes par rapport à la campagne précédente (tableau 2). En affectant la récolte, le gel printanier sévère dans ce pays a contribué à réduire le stock de pommes (- 53 % sur un an au 1<sup>er</sup> mars 2018). Les exportations françaises vers les Pays-Bas et la Belgique rebondissent également. Moins importantes en volume, les exportations vers l'Italie demeurent, pour la deuxième campagne consécutive, particulièrement dynamiques (+ 44 %, à 7 750 t). En revanche, les ventes vers le Royaume-Uni et l'Espagne (première et deuxième destinations

des pommes françaises) se réduisent entre août 2017 et février 2018. Elles restent toutefois proches de la moyenne des cinq dernières campagnes pour l'Espagne. Sur les deux premiers mois de 2018, les volumes exportés s'orientent même à la hausse sur un an.

### Baisse des exportations vers les pays tiers

Sur les sept premiers mois de la campagne 2017-2018, le recul des exportations françaises vers les pays tiers se poursuit (- 15 % sur un an) mais de façon moins marquée que pour la campagne 2016-2017 (- 31 %). Ce recul touche essentiellement les ventes à destination du Moyen-Orient (Émirats arabes unis et Arabie saoudite), conséquence de la baisse

des cours du pétrole et du pouvoir d'achat des pays producteurs. À la suite de la fermeture du marché algérien aux importations, les exportations françaises de pommes vers l'Algérie sont quasiment nulles depuis la campagne 2016-2017. En 2015-2016, elles atteignaient 32 000 t, soit 21 % du total exporté vers les pays tiers. Au total, les exportations françaises de pommes vers ces trois destinations ont été divisées par trois en volume sur deux ans, passant de 82 000 à 32 000 t. Les ventes à la Libye, beaucoup plus marginales, plongent de 80 % sur un an.

Dans le contexte de concurrence accrue depuis l'ouverture du marché chinois aux pommes polonaises les exportations continuent de décrocher

Tableau 1  
Sur les sept premiers mois de la campagne 2017-2018, les exportations se redressent vers l'Europe

	Campagne 2017-2018 (août 2017 - février 2018)	Écart sur un an	Écart par rapport à la moyenne sur cinq ans
	(tonne)	(%)	(%)
Importations	69 948	- 25	- 31
en provenance de l'UE	55 227	- 25	- 33
en provenance des pays tiers <sup>1</sup>	14 721	- 24	- 21
Exportations	355 281	+ 2	- 11
vers l'UE	267 176	+ 9	+ 2
vers les pays tiers	88 106	- 15	- 36
Solde	285 333	+ 12	- 4
avec l'UE	211 948	+ 24	18
avec les pays tiers	73 385	- 13	- 38

1. Dont les principaux partenaires : Chili, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande.  
Source : DGDDI (Douanes)

Tableau 2  
Les exportations françaises de pommes en forte progression vers l'Allemagne sur les sept premiers mois de campagne

	Campagne 2017-2018 (août 2017 - février 2018)	Écart sur un an	Écart par rapport à la moyenne sur cinq ans
	(tonne)	(%)	(%)
<b>UE</b>	<b>267 176</b>	<b>+ 9</b>	<b>+ 2</b>
Royaume-Uni	64 873	- 10	- 14
Espagne	54 802	- 6	- 1
Allemagne	48 972	+ 100	+ 44
Belgique	31 183	+ 25	+ 21
Pays-Bas	24 495	+ 36	- 15
Italie	7 549	+ 44	+ 104
<b>Pays tiers</b>	<b>88 106</b>	<b>- 15</b>	<b>- 36</b>
Émirats arabes unis	15 486	- 26	- 34
Arabie saoudite	14 107	- 25	- 21
Singapour	4 312	- 9	- 15
Algérie	220	- 62	- 99

Source : DGDDI (Douanes)

en direction de la Chine (- 57 % sur un an, à 625 t). En deux ans, les volumes ont été divisés par quatre. La baisse concerne également Singapour (- 9 % sur un an). Vers l'ensemble de la zone Chine - Singapour - Hong Kong, les ventes fléchissent fortement après avoir triplé en cinq ans et pesé 4 % dans les exportations françaises. Enfin, en raison de la prolongation de l'embargo instauré par la Russie en août 2014, le marché russe, qui représentait 3 % des exportations totales de la France en 2013-2014 (environ 12 300 t sur les sept premiers mois de campagne), reste fermé.

### L'excédent commercial s'accroît sur les sept premiers mois de la campagne 2017-2018

Sur les sept premiers mois de la campagne 2017-2018, les importations françaises en volume en provenance de l'UE diminuent par rapport à la campagne précédente (- 25 % sur un an), essentiellement en provenance d'Italie (- 30 %) et de Belgique (- 45 %). Conséquence de la faible production européenne, la baisse des apports extérieurs a pour effet d'alléger le marché français. S'agissant des importations issues des pays tiers (Afrique du Sud, Amérique du Sud, Nouvelle Zélande), les évolutions ne sont pas significatives à ce stade, la principale période de commercialisation ne débutant qu'en avril dans cette zone.

Sur les sept premiers mois de la campagne 2017-2018, l'excédent commercial français de la pomme augmente de 12 % en volume par rapport à 2016-2017, tout en se situant sous la moyenne des cinq dernières campagnes ; il augmente de 9 % en valeur sur un an.

### Les cours de la pomme s'établissent nettement au-dessus des prix moyens

En début de campagne, le marché intérieur est peu actif en pommes de table, en raison de la concurrence des fruits d'été dont la consommation est stimulée par des températures élevées. Sur les deux premiers mois (août et septembre 2017), la

consommation des ménages diminue en volume de 3 % sur un an et de 8 % par rapport à 2012-2016, selon le panel Kantar. La consommation augmente toutefois en valeur grâce à des prix à la production déjà soutenus en début de campagne (+ 4 % en septembre 2017 par rapport à la moyenne 2012-2016). De son côté, la faiblesse des récoltes européennes dynamise le marché de l'industrie de transformation pour l'exportation jusqu'en novembre 2017. L'écoulement de fruits présentant parfois des défauts visuels provoqués par le gel printanier est ainsi favorisé et les prix demeurent supérieurs à ceux de la campagne précédente.

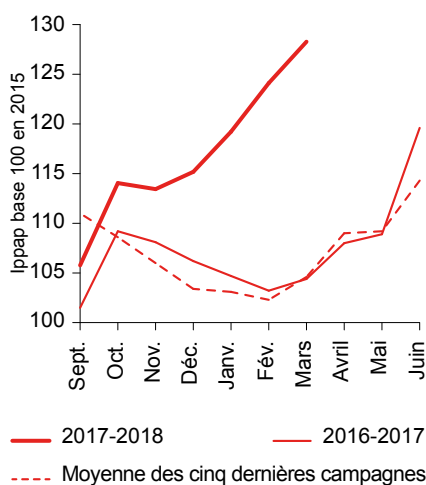
Dès le début de l'année 2018, la demande s'intensifie, y compris sur le marché intérieur, soutenue par des températures plus hivernales propices à la consommation (GMS et marchés de gros), tandis que l'offre décline, notamment en Golden. L'écart de prix avec 2017 se creuse ainsi au fil des mois. En mars, la campagne s'achève dans le Sud-Est : les disponibilités toutes variétés confondues s'amenuisent en raison d'une forte demande tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Les expéditions se concentrent sur l'Europe du Nord, l'Espagne et l'Angleterre. Au 1<sup>er</sup> mars, les stocks de

pommes en France sont inférieurs de 6 % à 2017, et de 4 % à la moyenne 2013-2017. La faiblesse des stocks explique la fermeté des cours en février et mars (respectivement + 21 et + 23 % comparés à la moyenne). Sur l'ensemble des sept premiers mois de la campagne, les prix moyens à la production s'accroissent de 12 % sur un an et par rapport à la moyenne 2012-2016 (*graphique 2*).

### Le chiffre d'affaires est en hausse sur un an

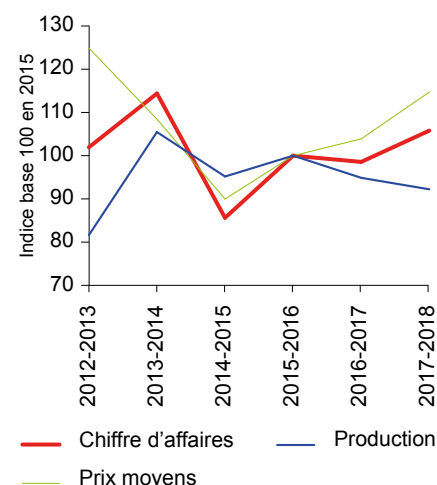
En cumul sur les sept premiers mois de 2017-2018 (septembre 2017 à mars 2018), le chiffre d'affaires national progresse nettement, + 7 % sur un an et par rapport à la moyenne 2012-2016 (+ 6 %) (*graphique 3*). Après la légère baisse en 2016-2017, ce rebond du chiffre d'affaires s'explique par la forte hausse des prix à la production qui fait plus que compenser la baisse des volumes récoltés (- 3 %). Le chiffre d'affaires s'accroît dans toutes les régions à l'exception de la vallée du Rhône (- 4 %) et de PACA (- 1 %), pénalisés par une production en net repli (respectivement - 12 % et - 10 %). En Aquitaine, le chiffre d'affaires s'envole (+ 27 % sur un an) à la faveur de récoltes et de prix en nette augmentation.

Graphique 2  
Des prix à la production de plus en plus fermes sur la campagne 2017-2018



Source : Agreste

Graphique 3  
Le chiffre d'affaires national de la pomme s'accroît sur un an sur les sept premiers mois de la campagne 2017-2018



Source : Agreste - Données sur les sept premiers mois de la campagne 2017-2018

## Sources, définitions et méthodes

DGDDI (Douanes) : données du commerce extérieur

Enquête de conjoncture fruitière du SSP : prévisions de productions et surfaces

Statistique agricole annuelle (SAA) du SSP : données historiques de production et surface

Prognosfruit : prévisions de productions européennes élaborées par Wapa (The World Apple and Pear Association).

Variable selon les années et les variétés, la récolte des pommes s'étale généralement entre août et novembre. La campagne de commercialisation des pommes s'étend, elle, d'août à juin de l'année suivant la récolte. Les cours d'août, correspondant au début de campagne, ne sont pas intégrés dans les indices de prix ou de chiffre d'affaires car les quantités mises sur le marché ce mois sont souvent non significatives. Les indices de prix ou de chiffre d'affaires sont calculés avec les derniers paramètres connus au moment de la réalisation de la publication.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les fruits sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans la rubrique « Conjoncture - Fruits » pour les publications Agreste Conjoncture

**Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :**

- « En octobre 2017, le marché de la pomme de table est peu actif et, dans un contexte de faiblesse de la production, les cours se maintiennent au-dessus de ceux des précédentes campagnes », Infos rapides Fruits-Pomme n° 6/6, novembre 2017 n° 2017-171.
- « Stocks de pommes et poires : fin février 2018, les stocks de pommes sont inférieurs à ceux de fin février 2017 n° 3/5, mars 2018 n° 2018-038.
- « Sur les huit premiers mois de la campagne 2016-2017, les exportations françaises de pommes reculent nettement », Synthèse Fruits n° 2017/306, juin 2017.

## Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production

Wapa : The World Apple and Pear Association



## Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation**

**Secrétariat Général**

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Laurent Bernadette

Composition : SSP

Dépot légal : À parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)